Document généré le 25 avr. 2024 00:32

L'Actualité économique

The Farmer's Dilemma (Préface de Norris-E. Dodd), par STANLEY ANDREWS. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 184 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($4.50)

Camille Martin

Volume 38, numéro 2, juillet–septembre 1962

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1001794ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1001794ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1962). Compte rendu de [*The Farmer's Dilemma* (Préface de Norris-E. Dodd), par STANLEY ANDREWS. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 184 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($4.50)]. *L'Actualité économique*, *38*(2), 310–310. https://doi.org/10.7202/1001794ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'ouvrage d'Herbert Luthy est, avant tout, une intéressante étude d'une période historique qu'il décrit avec une verve rare. Qu'on accepte ou qu'on rejette la thèse défendue par l'auteur, il reste néanmoins qu'on lira le livre avec d'autant plus d'intérêt qu'on y trouve des détails peu connus, présentés d'une façon attachante et instructive.

Alice Poznanska

The Farmer's Dilemma (Préface de Norris-E. Dodd), par STANLEY ANDREWS. Un vol., 6¼ po. × 9¼, relié, 184 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($4.50).

Si les États-Unis ont eu une politique agricole au cours du dernier siècle, cette politique s'est invariablement appuyée sur trois idées maîtresses, à savoir la permanence de la ferme familiale, la nécessité de l'exportation des produits agricoles et l'urgence, pour le bien-être du cultivateur pris individuellement et la survivance de la profession agricole, de l'adaptation à la technologie moderne et aux méthodes nouvelles de haute productivité. Or, tout cela, d'après l'auteur, est de l'illusion: la ferme familiale est en effet manifestement en voie de disparition; l'exportation, toute essentielle et désirable qu'elle soit, n'a guère influencé le revenu agricole depuis une trentaine d'années, et les découvertes techniques n'ont pas contribué dans la même mesure, selon qu'il s'agit de l'agriculture ou de l'industrie, à la hausse des revenus.

Le problème agricole ne se situe donc pas là, mais bien plutôt, selon l'auteur, dans l'excessive capacité de production, qui a valu, depuis 1920, une surproduction qui s'est accompagnée d'une baisse graduelle du niveau de vie de la classe agricole et a provoqué la tentation irrésistible de déverser sur les marchés extérieurs des surplus encombrants, qui se sont souvent révélés plus nuisibles qu'utiles.

L'auteur raconte l'histoire de la mise en valeur de la terre aux États-Unis, au cours du présent siècle, et montre quel sort on a fait à la classe agricole. Il décrit la révolution qui s'est opérée dans la production agricole, et ses effets destructeurs sur la famille rurale. Il fait le relevé des efforts déployés par les pouvoirs publics au cours du dernier siècle pour régler le problème agricole. Enfin, sa vaste expérience lui permet d'ébaucher une politique, visant à la conservation de la ferme familiale, si menacée actuellement qu'au cours des prochaines années il va falloir choisir entre ce mode d'exploitation et celui de la grande exploitation commerciale.

Camille Martin

Managerial Economics (Text and Cases), par ERWIN-ESSER NEMMERS. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 498 pages. — JOHN WILEY & SONS INC., 440 Park Avenue South, New York 16, N.Y. ($10.25).

Souvent, l'homme d'affaires concilie difficilement la théorie économique et la pratique des affaires. Pourtant, la science économique est en bonne partie la science des affaires: sur quoi baser une décision économique, sinon sur une connaissance approfondie des rouages auxquels est mêlée l'entreprise? On reproche à l'écono-